Document généré le 15 juil. 2025 16:40

Cap-aux-Diamants
La revue d'histoire du Québec

Nouvelles

Jacques St-Pierre

Numéro 123, 2015

URI : https://id.erudit.org/iderudit/79599ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)
1923-0923 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

St-Pierre, J. (2015). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (123), 49–50.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

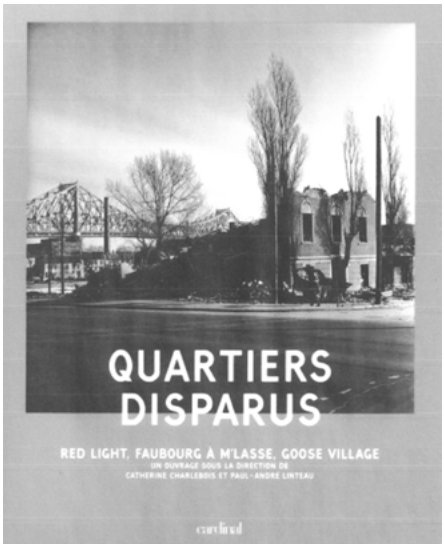
https://www.erudit.org/fr/

Les quartiers disparus de Montréal à l'honneur

Le livre *Quartiers disparus. Red light, Faubourg à m'lasse, Goose Village* (Éditions Cardinal, 2014), publié sous la direction de la muséologue du Centre d'histoire de Montréal Catherine Charlebois et de l'historien de l'UQAM Paul-André Linteau, tous deux membres du Laboratoire d'histoire de Montréal, a remporté le prix d'excellence de l'Association des musées canadiens.

Ce prix prestigieux reconnaît le travail accompli par le Centre d'histoire de Montréal dans la recherche sur l'histoire de la métropole, un travail auquel le Laboratoire ainsi que les Archives de la Ville de Montréal ont largement contribué. En effet, le livre produit à la suite de l'exposition du même nom permet de garder une trace du travail de recherche, d'analyse et de compréhension de la trame urbaine montréalaise. Fondé sur des sources photographiques et des témoignages oraux, *Quartiers disparus* présente une « reconstitution » des secteurs démolis de la ville autant qu'un geste de mémoire vivante.

Jacques Saint-Pierre



De gauche à droite : Louise Marchand, présidente-directrice générale de l'Office québécois de la langue française et présidente de la Commission de toponymie; Christine Saint-Pierre, ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine; Bernard Landry, ex-premier ministre du Québec; Pierre Laurin, frère de Camille Laurin; Francine Castonguay, épouse de Camille Laurin; Maka Kotto, député de Bourget pour le Parti québécois; Maria Mourani, députée d'Ahunstic pour le Bloc québécois. (http://www.oqlf.gouv.qc.ca/photos/20110613_devoilement_buste2/index.html).

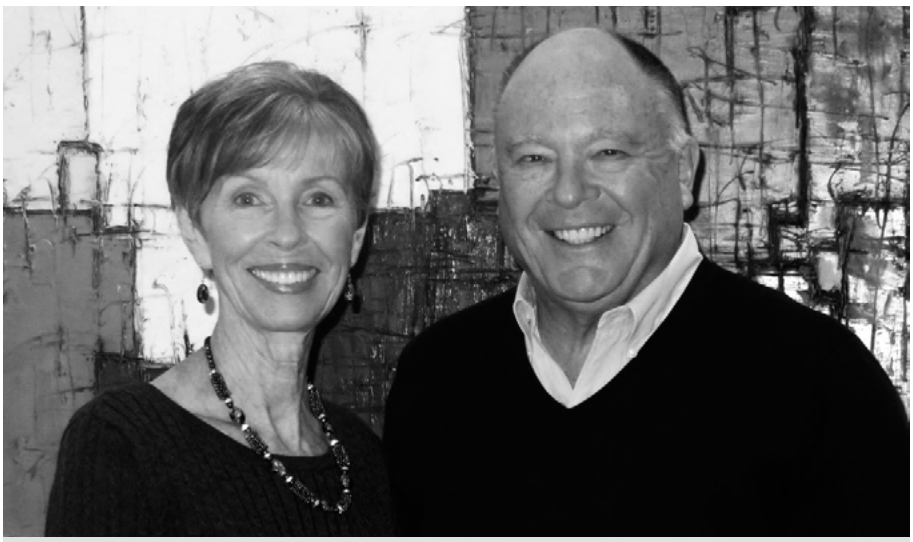
Un buste du docteur Camille Laurin au parc de la Francophonie à Québec

Le 6 mai dernier, on a procédé au dévoilement d'un buste du docteur Camille Laurin, considéré comme le père de la Loi 101, la charte de la langue française. Le monument a été installé au parc de la Francophonie afin de rappeler la contribution du docteur Laurin au rayonnement de la langue française au Québec et dans le monde. Le socle est gravé d'une citation célèbre de celui qui a été nommé ministre d'État au Développement culturel par le premier ministre René Lévesque en 1977 : « La langue est le fondement même d'un peuple, ce par quoi il se reconnaît et il est reconnu, qui s'enracine dans son être et lui permet d'exprimer son identité. »

Œuvre du sculpteur Léonard Simard, ce buste est le jumeau d'un autre installé à Montréal en juin 2011, dans le parc adjacent à l'édifice Camille-Laurin et aux bureaux de l'Office québécois de la langue française. L'œuvre est le fruit d'une campagne mise sur pied par le Fonds commémoratif Camille-Laurin au lendemain du dixième anniversaire du décès de cette figure marquante de l'histoire récente du Québec, en 2009.

Une passion pour les meubles et les arts décoratifs canadiens

Le 26 mai dernier, le Musée canadien de l'histoire lançait une nouvelle exposition en ligne, « La collection Harbinson – Une passion pour les meubles et les arts décoratifs canadiens ». Fruit d'une recherche méticuleuse, cette exposition présente plus de 150 images d'objets sélectionnés parmi les quelque 350 réunis par John et Heather Harbinson. Il est donc possible d'examiner les meubles, les textiles, les pièces en terre cuite, les tableaux et les sculptures de cette collection acquise par le musée en 2007.



Heather et John Harbinson (http://www.museedelhistoire.ca/harbinson/credits/).

« Cette remarquable collection de meubles et d'œuvres d'art donne un aperçu unique du quotidien des nouveaux arrivants », explique Jean-Marc Blais, directeur général du Musée canadien de l'histoire. Ayant consacré leur vie à rassembler ces merveilleux objets, les Harbinson souhaitaient faire connaître leur collection à la population canadienne. Grâce à la nouvelle exposition en ligne, nous présentons ce précieux héritage aux gens de partout au pays et dans le monde. »

Les premiers colons qui se sont établis au Canada sont à l'origine d'un vaste éventail d'objets domestiques révélateurs des préférences locales, des matériaux et des procédés de fabrication. Les préférences des premiers Canadiens au Québec, en Ontario et dans les Maritimes étaient souvent calquées sur les styles dominants dans leur patrie d'origine, que ce soient les îles Britanniques, la France ou d'autres régions d'Europe. À mesure que les colonies nord-américaines gagnaient en maturité, les couleurs locales sont ressorties, pour donner lieu à des styles et à des matériaux propres à chaque région.

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC
FIER PASSÉ OBLIGE
(fondée en 1937)

pour RECEVOIR régulièrement des publications de haute qualité
- le bulletin Québecensia
- le Calendrier des vues anciennes de Québec
- la revue Cap-aux-Diamants (membres privilégiés)

pour RENCONTRER d'autres passionnés de l'histoire

pour ASSISTER gratuitement aux activités organisées par la SHQ
- les conférences publiques
- les expositions présentées par la Société historique

pour PROFITER de notre centre de documentation

pour BÉNÉFICIER d'un tarif préférentiel
- sur le prix courant de nos publications
- sur nos excursions et visites patrimoniales

Communiquez avec nous ou visitez notre site Internet

6, rue de la Vieille-Université, local 158, Québec (Québec), G1R 5X8
téléphone : 418-694-1020 poste 256
courriel : shq1@bellnet.ca
www.societehistoriquedequebec.qc.ca

APHCQ
Association des professeures et des professeurs d'histoire des collèges du Québec
Un regroupement de
professeures et professeurs
d'institutions de niveau collégial publiques et privées,
francophones et anglophones,
qui contribue au rayonnement de l'histoire
dans leurs milieux.
Pour information : Jean-Louis Vallée
(418) 248-7164 poste 117 • jlvallee@cec.montmagny.qc.ca

Archives du
Séminaire de Nicolet
... témoins de notre histoire...
Heures d'ouverture :
du lundi au vendredi
de 9 h à 12 h
de 13 h à 16 h 30
NOBLE PASSÉ ENGAGE
900, boul. Louis-Fréchette, bureau 110, Nicolet J3T 1V5
Téléphone : (819) 293-4838 Télécopieur : (819) 293-4543
Courrier électronique : seminairedenicolet@sogetel.net
Site internet : http://archivesseminairenicolet.wordpress.com
Centre régional d'archives privées agréé